



Lot 8 Alex Katz

1927 – Américain

Ada in the Sun

huile sur panneau

signé et daté 1976 et au verso titré sur une étiquette

9 x 11 7/8 po, 22.9 x 30.2 cm

ESTIMATION: 70 000 \$ - 90 000 \$

En 1958, Alex Katz a épousé Ada Del Moro, qu'il a peinte des centaines de fois au cours des décennies suivantes. Elle est devenue immédiatement reconnaissable, un sujet célèbre alors que Katz prenait de l'importance dans les années 1960 et 1970, ornant les murs des galeries et des salons, fixant le spectateur avec son regard froid et imperturbable. Le critique et historien de l'art Irving Sandler l'a qualifiée de Néfertiti de Katz : « Elle est une femme, une épouse, une mère, une muse, un modèle, une hôtesse sociable, une célébrité, un mythe, une icône et une déesse new-yorkaise. »¹

Son visage est souvent surdimensionné, car Katz travaille avec des toiles de plus en plus grandes à partir de la fin des années 1950, adaptant l'échelle généralement associée à l'expressionnisme abstrait, à la peinture hard-edge et à la peinture Colour Field à ses propres sujets figuratifs. Inspirés par des panneaux d'affichage et des photos de films, ces portraits surdimensionnés étaient souvent accompagnés de changements

d'échelle internes et de cadrages spectaculaires, ce qui rendait les images encore plus énormes que la toile physique. Le spectateur est attiré de force par le visage, qui remplit presque toute la surface du plan de l'image, comme un gros plan cinématographique. Katz voulait que ces grandes œuvres figuratives soient « suffisamment agressives pour résister visuellement à tout ce qui était peint à l'époque », un défi direct aux œuvres abstraites qui dominaient le goût populaire.² L'échelle et la planéité de son travail, et sa relation avec la publicité, sont souvent considérées comme anticipant le Pop Art.

Bien qu'il présente ses sujets en très gros plan, Katz évite les détails, travaillant plutôt avec des blocs de couleur et des formes simplifiées pour capturer l'impression fugace d'un moment, en particulier la lumière. La lumière est si importante pour Katz qu'il spécifie parfois l'heure exacte de la journée dans les titres de ses œuvres. Sandler note : « C'était comme s'il demandait (comme il continue de le demander): De combien de détails une peinture réaliste a-t-elle besoin pour transmettre une illusion convaincante? Et c'est exactement ce qu'il fait, il fournit une quantité suffisante pour capturer les traits distinctifs, l'expression et le geste d'un modèle, pour rendre la texture et le poids d'un ruban de velours ou d'une veste en jean, et surtout, pour spécifier la lumière ambiante. »³

Tout aussi important, alors que Katz peignait ses proches – ses amis, sa famille et surtout sa femme, Ada – il insistait sur la distance émotionnelle dans sa peinture. Son objectif était une représentation sans sentimentalité, en se concentrant plutôt sur l'apparence extérieure, la technique et le style. « Quand j'ai commencé à peindre Ada, ça n'a pas marché, parce que j'étais trop impliqué personnellement », a-t-il déclaré. « C'est la même chose qui s'est produite avec mes parents. Il m'a fallu environ un an, au début, pour sortir de l'implication émotionnelle, au point où je pouvais voir ce que je regardais. Parce que c'est ce que je veux peindre, pas qui est la personne ou ce qu'elle représente pour moi, juste comment elle apparaît. »⁴

Parce que Katz s'efforçait de capturer des impressions fugaces à grande échelle, il a développé un processus d'exécution de petits croquis préparatoires sur place de ses sujets au crayon et à l'huile, travaillant rapidement pour capturer la ressemblance, le geste et la qualité de la lumière. L'importance de la vitesse et de la lumière est évidente dans la présente esquisse à l'huile, *Ada in the Sun*. Avec une série de touches de couleur habiles, Katz a capturé sa femme d'humeur pensive, le regard au loin, rêvassant ou plongé dans ses pensées, comme s'il ne savait pas que nous l'observions. Ce qui frappe le plus dans cette œuvre, c'est la lumière chaude du soleil de la fin du printemps ou du début de l'été qui illumine son visage et se reflète sur ses cheveux noirs. Les tons de son visage ont une qualité magnifiquement translucide, une fraîcheur qui donne à la peinture un sentiment d'immédiateté. Katz a déclaré dans une entrevue : « Dans un tableau impressionniste, comme un Monet, la lumière est lente. Il se déplace lentement vers vous. Ma lumière est très rapide. C'est perçu immédiatement. »⁵

Le réalisme contemporain de Katz vise à communiquer l'effet d'optique de ce que l'œil voit, plutôt qu'une description détaillée. À propos d'œuvres plus naturalistes, il a dit : « Toutes les pièces sont justes, mais cela ne vous donne pas toute la secousse. La peinture réaliste a à voir avec l'omission et ce que l'esprit remplit. Si vous mettez tout dedans, vous n'allez pas l'obtenir. Et ça va très vite. »⁶

1. Irving Sandler, *Alex Katz: A Retrospective* (New York: Harry N. Abrams, 1998), 89.

2. Cité dans *ibid.*, p. 38.

3. *Ibid.*, p. 18.

4. Cité dans Carter Ratcliff, « Survey: The Art of Alex Katz », dans Alex Katz, éd. Carter Ratcliff et al., Londres, Phaidon Press, 2005, p. 94.
5. « Alex Katz in Conversation with Toni Stoos », dans Alex Katz: New York / Maine, éd. Toni Stoos (Salzbourg: Museum der Moderne Salzburg, 2013), catalogue d'exposition, 168.
6. « Alex Katz en conversation avec Sharon Corwin », *ibid.*, p. 190.